

Journal

dossiers du 11.09

N° 24 du 22.08.2011

Par C.De Broeder & M.Lemaire

a) Le "Journal des dossiers du 11.09" est visible sur les blogs :

<http://journaldeguerre.blogs.dhnet.be/>

<http://journauxdeguerre.blogs.lalibre.be/>

b) sur le site de Eva Resis : no-war.over-blog.com

c) sur le site de Robert Bibeau : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

d) sur le site Palestine Solidarité : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_dossiers1109.htm

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Sommaire :

1 Dossier & Point de vue

1-1 Kevin Ryan : 10 documents qui prouvent que la nano thermite peut être utilisée comme un puissant explosif.

1-2 Massimo Mazzucco : 11-Septembre : des documents falsifiés retrouvés dans le "trou de Shanksville". !

2 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net & témoignage

2-1 11-Septembre : Nombre impressionnant de « faux détournements d'avion » ce matin-là.

3 Analyse - Géopolitique et stratégie – Réflexion

3-1 GRANDEURS ET DÉCHÉANCES DES «CONSPIRATIONNISTES».

1 Dossier & Point de vue

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information.

1-1 Kevin Ryan : 10 documents qui prouvent que la nano thermite peut être utilisée comme un puissant explosif.

Combien de fois a-t-on entendu des "experts" nous expliquer que la nanothermite n'est pas un explosif mais un matériau énergétique produisant rapidement une intense chaleur.

Cet argument est ici battu en brèche par le chimiste Kevin Ryan qui s'est pourtant contenté de citer dix articles disponibles sur l'Internet, certains émanant d'ailleurs de l'armée US, dans lesquels le pouvoir explosif de la nanothermite est clairement cité.

Rappelons que neuf scientifiques dont Niels Harrit ont retrouvé des traces de nanothermite dans des échantillons de poussière prélevés autour des ruines du World Trade Center par des New-Yorkais peu de temps après la chute des Tours.

Le pouvoir explosif de la nanothermite

Par Kevin Ryan, sur [DigWithin](#), le 19 juin 2011, repris par [911Blogger](#)

Kevin Ryan est spécialiste en chimie et fut directeur de laboratoire chez Underwriters Laboratories (UL), la société qui avait certifié l'acier du WTC avant sa construction. C'est à UL que le National Institute for Standards & Technology (NIST) avait fait appel pour effectuer des simulations d'incendies sur des poutres similaires à celles du WTC afin de valider leur étude sur ces effondrements. Lorsqu'il avait dénoncé les manipulations et les inexactitudes des résultats de ces tests, Kevin Ryan avait été licencié par Underwriters Laboratories. Il n'a de cesse depuis de dénoncer ces manipulations, pour que justice soit rendue aux victimes de ces attentats et des guerres illégales qui s'en sont suivies. Il a d'ailleurs co-signé l'analyse scientifique du chercheur danois Niels Harrit & al sur la découverte de nanothermite dans les poussières du World Trade Center.

27 juillet, 2011 by [GeantVert](#)

Traduction GV pour [ReOpenNews](#)

Ces dernières années, un certain nombre d'articles scientifiques validés par « pairs » (*peer-reviewed*) ont été publiés, et attestent de la présence de matériau thermitique au World Trade Center (WTC). [\[A-D\]](#)

Même si nous savons maintenant que de la nanothermite a été retrouvée dans la poussière du WTC, nous ignorons ce à quoi elle a servi exactement dans le cadre de la démolition trompeuse des bâtiments du WTC. La nanothermite peut avoir été utilisée simplement pour alimenter l'incendie dans les zones d'impact et autour des ascenseurs – sinon ces feux se seraient éteints bien trop tôt ou n'auraient tout simplement pas eu lieu – et créer ainsi l'illusion qu'un incendie de kérosène pouvait amener à la dévastation que tout le monde a pu voir. Mais la nanothermite aurait aussi bien pu être utilisée pour générer les explosions nécessaires à la destruction de l'intégrité structurelle des bâtiments.

La nanothermite, aussi appelée « superthermite », est le nom usuel pour tout un ensemble de composés intermoléculaires métastables (*Metastable Intermolecular Composites*, ou MICs) qui se caractérisent par une réaction hautement exothermique après allumage. La nanothermite contient un oxydant et un agent réducteur qui sont finement mélangés à l'échelle nanométrique. De tels matériaux nanoénergétiques sont fabriqués en vue de différentes applications, comme la propulsion, l'utilisation comme explosifs, ou la pyrotechnie.

Il existe différentes façons de fabriquer des nanothermites. Elles peuvent prendre la forme de mixtures solides d'aluminium et d'oxydes de métaux qui sont produits typiquement en utilisant des techniques comme la phase de condensation dynamique de la vapeur et l'arrêt du broyage réactif (*Reactive Milling*). Ces mélanges sont très semblables à ceux de la thermite ordinaire, mais leurs composants y sont introduits à une échelle bien plus fine. Les nanothermites peuvent également prendre une forme liquide qui gèle par la suite, en capturant les composants réactifs dans un composé intimement mélangé, qui est ensuite séché avant de pouvoir être mis à feu. Celles-là sont appelées des nanothermites « sol-gel », aussi connues sous le nom de nanocomposites énergétiques.

Les nanothermites sol-gel contiennent souvent d'autres composants, comme des silanes fluorés, et par conséquent du carbone et du silicium. La nanothermite retrouvée dans les échantillons de poussières du World Trade Center (WTC) contient également du carbone et du silicium. L'allumage de ce type de nanothermite déclenche la production de gaz qui se dilate rapidement en générant un phénomène de pression volumique. L'un des principaux produits de la réaction de la thermite, l'oxyde d'aluminium, prend une forme gazeuse aux températures générées lors de la réaction.

Voici 10 références au fait que les nanothermites peuvent être utilisées comme explosifs.

1) Cet article de Lawrence Livermore Labs est relativement clair sur le fait que les nanothermites sont « *des composants explosifs basés sur les réactions de la thermite.* »

On peut lire au début [de l'article] :

« *Nous avons développé une nouvelle méthode pour fabriquer des matériaux énergétiques à nanostructure, de nature spécifiquement explosive...en utilisant [le processus] chimique sol-gel* »

<https://e-reports-ext.llnl.gov/pdf/307362.pdf>

2) Cet article en ligne intitulé « *La chimie à l'échelle nanométrique produit de meilleurs explosifs* » discute de procédés par lesquels les nanothermites sol-gel sont fabriquées, et il propose une belle image (TEM) d'une de ces nanothermites.

<https://www.llnl.gov/str/RSimpson.html>

3) Ce journal du Département de la Défense date du printemps 2002, et décrit comment... :

« *l'ensemble des services de l'Armée ainsi que d'autres du DOE et des laboratoires universitaires poursuivent activement des programmes destinés à exploiter les propriétés exceptionnelles de nanomatériaux qui pourraient être utilisés dans des formules énergétiques pour des explosifs sophistiqués.* »

Cela établit clairement que :

[Les propriétés de la nanothermite] « *incluent des émissions d'énergie deux fois plus importantes que celles de puissants explosifs* » et qu'« *au fur et à mesure des progrès sur les méthodologies et les matériaux sol-gel, un certain nombre de [nouveaux] domaines d'applications sont envisagés, y compris [dans le domaine] des explosifs composites de forte puissance et à haute énergie.* »

http://ammtiac.alionscience.com/pdf/AMPO6_1ART06.pdf

4) Un explosif puissant produit une onde de choc qui se propage toujours à grande vitesse, supérieure à celle du son, à partir de son point d'origine. Ce communiqué décrit comment... :

« *la réaction de composés nanothermitique de basse densité produit une combustion qui se propage très rapidement, et génère des ondes de choc se déplaçant à Mach 3 ou au-dessus.* »

http://apl.aip.org/applab/v91/i24/p243109_s1?isAuthorized=no%20

5) Dans cet article, un ancien employé du NIST, Michael Zachariah, discute [le moyen de] :

« développer une matrice d'oxydants pour [générer] une réaction avec du nano-aluminium [i.e. nanothermite] pour des applications à haute énergie impliquant des explosifs ou des propulseurs... ».

<http://pubs.acs.org/doi/abs/10.1021/cm034740t>

6) Cet article nous aide à comprendre à quel point les militaires ont amélioré le pouvoir explosif potentiel des composés nano-énergétiques, et plus spécifiquement des nanothermites. Il décrit... :

« une nouvelle classe d'armements qui utilisent l'énergie contenue dans des nanométaux pour la fabrication de bombes puissantes et compactes. »

Le professeur Steven Son de [l'université de] Purdue, qui est l'un des plus grands experts en nanothermites, poursuit en disant que « les superthermites peuvent améliorer le temps de la réaction chimique d'un facteur 1000...et générer une réaction en chaîne extrêmement rapide...utilisable dans de nombreuses applications différentes... dont des engins explosifs. » L'article explique que de tels matériaux nanoénergétiques permettent de « créer des armes beaucoup plus létales comme des bombes pour détruire des installations souterraines (Cave-busters) qui ont plusieurs fois la force de détonation des bombes conventionnelles. »

<http://www.technologyreview.com/NanoTech/14105/?a=f>

7) A la différence de certains matériaux énergétiques, les nanothermites sont « ajustables », en cela que « les seuils de sensibilité à l'allumage, le taux de réaction, la pression générée peuvent être réglés dans un large champs de valeurs potentielles. » Les explosifs génèrent une pression, tout comme les nanothermites conçues comme telles.

<http://aiche.confex.com/aiche/2008/techprogram/P128319.HTM>

8) Cet article présenté lors d'une conférence indique que... :

« les matériaux nanoénergétiques [à base de] thermitte libèrent l'énergie bien plus vite que les matériaux conventionnels et ont un vaste potentiel d'applications militaires comme par exemple... des explosifs. C'est probablement la prochaine génération de matériaux explosifs. »

<http://aiche.confex.com/aiche/2008/techprogram/P131370.HTM>

9) Cet article de l'armée US décrit comment... :

« ce matériau nanoénergétique peut être utile dans de nombreuses applications, par exemple comme générateurs non détonants de gaz à haute température, des fusées adaptables, des détonateurs « green » pour propulseurs ou explosifs, ou encore des explosifs à fort potentiel/énergie. »

<http://www.dtic.mil/cgi-bin/GetTRDoc?AD=ADA481290&Location=U2&doc=GetTRD...>

10) Même Wikipedia sait que la nanothermite est utilisée comme explosif :

Les nanothermites « sont en général développées pour un usage militaire, comme propulseurs, explosifs, ou engins pyrotechniques. En raison de leur vitesse de réaction qui est extrêmement élevée, les matériaux nanothermitiques font l'objet de recherches de la part de l'armée US dans le but de développer de nouveaux types de bombes beaucoup plus puissantes que les explosifs conventionnels. »

<http://en.wikipedia.org/wiki/Nano-thermite>

Il existe évidemment bien d'autres références dans la littérature [scientifique] et il n'est pas très difficile de les dénicher. N'importe qui ayant un minimum d'intérêt pour la vérité et la justice peut trouver ceux [énumérés] ci-dessus et d'autres encore.

De futurs travaux d'analyse des poussières du WTC et d'autres échantillons nous permettront de savoir précisément quel(s) type(s) de nanothermite a été utilisé au WTC, et peut-être aussi quel était leur rôle exact. Mais d'ici là, le simple fait que de la nanothermite a été retrouvée à l'intérieur de la poussière du World Trade Center est une information explosive par elle-même. Et le fait que les investigateurs officiels et les médias mainstream ont ignoré cette donnée explosive depuis plus de 2 ans, l'est tout autant !

Kevin Ryan

[DigWithin](#), le 19 juin 2011

Références de l'auteur :

[A] Steven E. Jones, et al, Fourteen Points of Agreement with Official Government Reports on the World Trade Center Destruction, The Open Civil Engineering Journal Volume 2, 2008. [NdT : Traduit par ReOpen911 : [Quatorze points de convergence avec les rapports officiels](#) de Steven E. Jones, Frank M. Legge, Kevin R. Ryan, Anthony F. Szamboti et James R. Gourley]

[B] Steven E. Jones, et al, [Extremely high temperatures during the World Trade Center destruction](#), Journal of 9/11 Studies, Volume 19, January 2008,

[C] Kevin R. Ryan, et al, [Environmental anomalies at the World Trade Center: evidence for energetic materials](#), The Environmentalist, Volume 29, Number 1 / March, 2009,

[D] Niels H. Harrit, et al, [Active Thermitic Material Discovered in Dust from the 9/11 World Trade Center Catastrophe](#), The Open Chemical Physics Journal, Volume 2, 2009. [NdT : principaux extraits traduits en Français par ReOpen911 ici]

Traduction GV pour ReOpenNews

(NdT : Vu la nature technique de cet article, certains termes traduits peuvent ne pas être exacts, nous nous en excusons par avance, n'hésitez pas à nous en faire part)

<http://www.reopen911.info/News/2011/07/27/10-documents-qui-prouvent-que-la-nanothermite-peut-etre-utilisee-comme-un-puissant-explosif/>

1-2 Massimo Mazzucco : 11-Septembre : des documents falsifiés retrouvés dans le "trou de Shanksville". !

Cela fait maintenant des années que je m'occupe du 11-Septembre, mais je n'avais jamais eu l'occasion de consacrer autant de journées d'affilée uniquement à ce sujet. (Comme vous le savez, je prépare actuellement un nouveau documentaire sur le 11-Septembre2).

Cette immersion totale donne déjà des résultats inespérés.

Non seulement de petits détails émergent qui permettent de connecter entre eux des faits déjà bien connus, mais de temps en temps apparaissent aussi quelques surprises qui rendent encore plus solides les arguments à charge contre la version officielle. C'est le cas par exemple de CeeCee Lyles, une hôtesse de l'air de la United Airlines qui serait morte, selon la version officielle, dans le crash de Shanksville.

Peu de temps avant de mourir, Ceecee aurait téléphoné deux fois à son mari Lorne pour le mettre au courant de la situation dans laquelle elle se trouvait. La première fois elle a laissé un message vocal, mais la 2e fois elle a pu lui parler directement. Lorne Lyles, qui est policier, venait tout juste de rentrer de son tour de nuit...

... et était donc en train de dormir à ce moment-là. Lors d'une interview télévisée, Lyles a raconté qu'à la fin de la conversation téléphonique, il s'est assis sur le lit et a regardé l'identifiant de l'appelant (le numéro du téléphone d'où provient l'appel) et est resté stupéfait en voyant le numéro de sa femme : « **Mais comment est-ce possible ? –me suis-je dit – il est impossible de téléphoner depuis un avion avec un mobile !**

Voilà ce que j'ai pensé à ce moment-là. »

Ces considérations viennent évidemment renforcer les soupçons qui existent déjà sur le fait que si les passagers ont effectivement passé ces appels, c'est que très certainement ils ne se trouvaient pas dans les avions détournés

À l'appui de cette thèse, nous avons aussi découvert que dans cette « corne d'abondance » de documents miraculeusement rescapés du « trou de Shansville, – vous vous rappelez la liste quasi interminable de passeports, bandanas, et papiers d'identité des terroristes ? 3– se trouvait aussi le permis de conduire de Ceecee Lyles. C'est le document que vous voyez à côté du titre de cet article, vous pouvez l'agrandir en cliquant dessus.

Il s'agit d'une des pièces à conviction présentées au public par le FBI dans le cadre du procès Moussaoui.

Pour être précis, le permis en question est un duplicata du permis original, délivré par le Department of Motor Vehicles (DMV) de la Floride en juin 2001. Mais le problème vient du fait que le permis original, au nom de Ceecee Lyles, date de 1997, et que Ceecee Ross s'est mariée avec Lorne Lyles seulement en 2000. Comment pouvait-elle déjà porter ce nom en 1997 ?

En 1997, Ceecee Ross était encore mariée avec un certain Danilo Castrillo, dont elle a obtenu le divorce en 1999.

Quelqu'un s'est posé la question de savoir s'il était possible pour Ceecee d'effectuer le changement de nom lors de la demande de duplicata, mais le règlement du DMV de la Floride est absolument formel à ce sujet : le nom et le numéro de permis de conduire (qui aux USA constitue également la principale pièce d'identité) sont liés de façon indissoluble l'un à l'autre. Si vous changez de nom, vous devez demander un nouveau permis de conduire (qui aura donc un numéro différent). La raison de tout cela est pour prévenir l'usurpation d'identité, une des plaies majeures de la société américaine.

Ce permis de conduire est donc incontestablement un faux.

Qui l'a mis dans le « trou de shanksville » (s'il y a jamais été), et pourquoi l'a-t-il fait ? L'avenir nous le dira peut-être.

En attendant, notre travail continue.

Massimo Mazzucco

www.LuogoComune.net

PS :

Notons aussi au passage que des problèmes similaires sont apparus avec le permis de conduire d'un autre passager du vol UA93, lui aussi retrouvé dans le trou magique, mais pour l'instant le cas de Ceecee est amplement suffisant (à propos de l'affirmation [des debunkers] comme quoi « aucune preuve ne vient contredire la version officielle »).

Notes:

1.Cette affirmation revient fréquemment sur les sites de debunking comme celui de Jérôme Quirant, Bastison.net. (Agrandissez cette image et rendez-vous sur son site bastison.net)

2.ReOpen911 espère vous proposer ce documentaire de Massimo Mazzucco sous-titré en français d'ici le 11/09/2011.

3.A ce propos, nous vous conseillons de (re)visionner la vidéo de Massimo Mazzucco, "12 questions aux défenseurs de la version officielle sur le 11/9"

2 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net & témoignage

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information

2-1 11-Septembre : Nombre impressionnant de « faux détournements d'avion » ce matin-là.

Voici un article très documenté détaillant le nombre impressionnant de signalements d'appareils détournés le matin du 11 septembre 2001. Il ne s'agit pas des faux signaux radars faisant partie d'exercices de simulation sur lesquels l'auteur Shoestring s'était déjà penché, notant au passage que personne n'avait eu l'idée d'appuyer sur le bouton annulant tous ces signaux, ce qui semble déjà très étonnant. Ce qui nous occupe ici, ce sont bien de vrais appareils qui ont été signalés par leurs pilotes, ou par des appels radio, des transmetteurs d'alertes, ou d'autres dispositifs, comme étant détournés au moment même

des attentats, mais qui par la suite se révéleront pratiquement tous de "fausses alertes". La Commission d'enquête sur le 11-Septembre n'a pas jugé bon de rechercher les causes de tous ces signalements, et nous nous retrouvons donc 10 ans après les faits avec un nombre toujours plus incroyable de questions relatives à ce qui s'est vraiment passé ce matin-là dans le ciel des États-Unis.

Les nombreux faux détournements du 11-Septembre
par Shoestring, sur son site, le 10 avril 2011

Traduction Vincent / GV pour ReOpenNews

Il est bien connu que quatre appareils commerciaux ont été détournés au-dessus des États-Unis le 11 septembre 2001, mais ce que l'on sait moins, c'est que pendant les attentats terroristes et durant les heures qui ont suivi, de nombreux autres appareils ont indiqué avoir été détournés, ou ont été considérés, pour d'autres raisons, en possible situation d'urgence. [En effet], selon différentes sources, ce sont plus de 20 appareils qui ont été identifiés comme ayant été potentiellement détournés, sans compter les vols qui ont manifesté certains signes indiquant une situation d'urgence, comme la perte de communication radio avec les contrôleurs aériens, ou la transmission d'un signal de détresse.

Les rapports concernant ces fausses alertes ont révélé des circonstances exceptionnelles autour de certains de ces incidents ainsi que d'étranges explications quant à leur origine. Par exemple, on a affirmé que les pilotes d'un appareil étranger approchant les États-Unis avaient réglé leur transpondeur de vol de façon à transmettre un code signalant qu'ils avaient été détournés, simplement pour montrer aux autorités qu'ils étaient au courant des événements [se déroulant] en Amérique ce matin-là. [1] Un autre appareil a émis un signal de détresse à l'approche des États-Unis, alors qu'il a été établi par la suite que ce vol avait été annulé, et que l'appareil était resté immobilisé à l'aéroport. [2]

Il peut bien sûr y avoir des explications simples pour certaines des fausses alertes les moins graves, comme la seule perte temporaire de communication radio avec l'avion, un phénomène assez ordinaire et qui survient au quotidien. [3] Mais, vus dans leur intégralité, les indices apparaissent extrêmement suspects et soulèvent bien des questions. Pourquoi, par exemple, y a-t-il eu autant de fausses alertes le 11-Septembre ? Pourquoi impliquaient-elles autant de fausses informations sur des détournements, et autant d'appareils signalant de façon mensongère qu'ils avaient été détournés ?

Les détails concernant les incidents signalés [ce matin-là] – et que je commente ci-dessous – montrent que ces fausses alertes n'étaient pas seulement dues à la confusion occasionnée par les attentats terroristes.

LES EXERCICES MILITAIRES INCLUAIENT DES SIMULATIONS DE DETOURNEMENT

Une possibilité à envisager : certaines de ces fausses alertes étaient liées à des exercices d'entraînement se déroulant le jour même du 11-Septembre. Des preuves appuient cette affirmation. Par exemple, peu après le 11-Septembre, le New Yorker rapportait que « ces dernières années, le gouvernement a régulièrement planifié et simulé des attentats terroristes suivant des scénarios impliquant de multiples détournements d'avion. » [4] Et nous savons que le Commandement de la Défense aérospatiale de l'Amérique du Nord (NORAD) – l'organisation militaire responsable de la défense de l'espace aérien des États-Unis [et du Canada – Ndlr] - se trouvait le 11 septembre 2001 au cœur d'un exercice de grande envergure dénommé Vigilant Guardian.[5] Nous savons aussi qu'au programme de cet exercice figurait, pour la matinée du 11-Septembre [6], au moins une simulation de détournement d'avion, et quatre autres durant la semaine qui précéda le 11-Septembre.[7]

La possibilité que ces fausses alertes aient été faites délibérément afin d'accomplir un sinistre dessein doit être examinée sérieusement. Étaient-elles coordonnées et planifiées par des initiés véreux travaillant pour le compte de l'armée ou d'autres agences gouvernementales des États-Unis, dans le but de s'assurer de la réussite des attentats ?

Les fausses alertes survenues au même moment que les attentats étaient-elles destinées à jeter la confusion, et à dérouter le personnel, contribuant ainsi à détériorer les réactions d'urgence face aux attentats ? Le Colonel Robert Marr, commandant en chef du Secteur nord-est de la Défense aérienne du NORAD (NEADS) le 11-Septembre, a indiqué que c'est l'effet qu'ils ont eu. Il s'est étonné : « Un certain nombre de faux rapports ont entaché cette affaire. Qu'est-ce qui était valide ? Quelle a été la part de supposition ? Nous ne savions pas. » Le Général Larry Arnold, commandant de la Division continentale Américaine du NORAD (CONR) le 11-Septembre, a rappelé de manière similaire qu'« un nombre d'appareils [ayant été] déclarés comme potentiellement détournés ...c'est la confusion qui régnait, comme vous pouvez l'imaginer. » [8]

Et si les fausses alertes survenues après la fin des attentats avaient pour but d'empêcher les employés gouvernementaux ou militaires, consciencieux et honnêtes, d'évaluer rapidement la situation et de comprendre le modus operandi du succès inopiné des attentats ?

Comme le rapporte Vanity Fair, les enregistrements du centre des opérations du NEADS révèlent qu'« il n'y avait aucune raison de penser que l'attaque se terminait par le crash du Vol United 93 », le dernier des quatre appareils détournés. Au contraire, « les alertes continuaient d'arriver encore et encore. De fausses alertes de détournements, et de vraies réponses ont plu tout l'après-midi...Les pilotes de chasse au-dessus de New York et de Washington DC (et plus tard Boston et Chicago) ont passé des heures à décoller dans leurs zones respectives pour aller intercepter des centaines d'appareils qu'ils jugeaient suspects. ...Personne au NEADS n'est rentré à la maison avant tard le soir, ce 11 septembre 2001. » [9]

En désorientant le personnel, les fausses alertes ont sans doute également empêché quiconque de rendre publique toute information en mesure de contredire la version officielle du 11-Septembre qui allait être diffusée, ou de soulever des questions sur les véritables responsables des attentats.

Avant que quiconque en possession de telles informations ne soit libre de les révéler, une fois la crise passée, la version officielle se serait déjà amplement répandue auprès du public et aurait été largement acceptée comme authentique, et dès lors il serait trop tard pour divulguer efficacement des informations mettant sérieusement en doute ce récit.

JUSQU'À 29 AVIONS SIGNALÉS COMME ÉTANT DÉTOURNÉS

Plusieurs comptes-rendus ont signalé le nombre important de fausses alertes survenues le 11-Septembre. Par exemple, entre l'attentat contre le Pentagone et le moment du crash du Vol 93 en pleine campagne pennsylvanienne, la responsable de l'Administration fédérale aérienne(FAA), Jane Garvey, a reçu un appel de Leo Mullin, le Président de Delta Airlines. Mullin s'est plaint : « Nous ne retrouvons pas quatre de nos avions. Quatre de nos transpondeurs sont éteints. » [10] (Un

transpondeur est un instrument qui transmet les informations d'identification d'un appareil, sa vitesse et son altitude, aux écrans radars des contrôleurs aériens.)

Après que le World Trade Center eut été frappé la seconde fois à 9 h 03, la FAA a demandé à toutes les installations de contrôle du trafic aérien du territoire américain de l'avertir de tout événement inhabituel. En réponse, les installations ont signalé d'innombrables incidents.[11] Selon l'auteur Pamela Freni, « *jusqu'à deux douzaines [d'appareils] ont été répertoriés en une seule fois, nombre qui a ensuite été ramené à 11 cas hautement suspects.* » La liste incluait les 3ème et 4ème appareils utilisés lors des attentats – le Vol 77 d'American Airlines et le Vol 93 d'United Airlines –, ainsi que neuf fausses alertes.[12]

Pour ce qui concerne le point particulier des rapports inexacts d'avions détournés, le Rapport de la Commission sur le 11-Septembre a indiqué qu'« au cours de la matinée, il y eut de multiples signalements erronés d'appareils détournés. » [13] La porte-parole du Département de la Défense Victoria Clarke, qui se trouvait au Pentagone pendant les attentats et durant toute la journée du 11-Septembre, a rappelé : « *Il y a eu de nombreux faux signalements, de faux appels pour détournements, et le principal défi a consisté à faire le tri entre les menaces réelles et celles qui ne l'étaient pas.* » [14] Larry Arnold a déclaré : « *En fin de journée, nous recensons 21 appareils identifiés comme 'potentiellement détournés'.* » [15] Robert Marr a précisé : « *À un moment donné, on m'a signalé jusqu'à 29 détournements d'avion à travers tout le pays.* » [16]

Je décris ci-dessous les détails de certains vols répertoriés parmi les fausses alertes le 11-Septembre. Tout d'abord, j'examinerai neuf vols qui ont été considérés à tort comme détournés. Je me pencherai ensuite sur les vols pour lesquels nous ne connaissons pas la nature de la fausse alerte du fait de l'absence d'information (et donc, l'appareil a pu être suspecté d'avoir été détourné, mais ce fait n'a pas été signalé), ou pour lesquels une urgence autre qu'une simple suspicion de détournement a été constatée, comme la perte de contact radio par exemple.

LES APPAREILS SIGNALÉS À TORT COMME DÉTOURNÉS LE 11 SEPTEMBRE

Le Vol 11 toujours signalé dans les airs même après qu'il s'est écrasé contre le WTC

Le premier des « *multiples signalements erronés d'appareils détournés,* » selon la Commission sur le 11-Septembre, a été le celui du Vol 11 d'American Airlines qui se trouvait toujours dans les airs et se dirigeait [soi-disant] vers Washington DC, plus d'une demi-heure après que cet avion se fut écrasé contre le World Trade Center [17].

Colin Scoggins, l'agent de liaison militaire au Centre de la FAA à Boston, a téléphoné à 9 h 21, et a déclaré : « *Je reçois un signalement indiquant que le Vol American Airlines 11 est toujours en vol et se dirige vers... vers Washington...ça signifie que c'est un autre appareil qui a frappé la tour.* » Mais les contrôleurs du Centre de Boston ne visualisaient pas sur leurs radars ce vol présumé qui se dirigeait vers Washington. Selon Vanity Fair, « *si une fois au sud de New York l'avion avait conservé la direction qu'il avait avant de disparaître des radars, il se serait dirigé droit vers Washington DC.* » Scoggins a affirmé avoir reçu l'information erronée concernant le vol au cours d'une téléconférence de la FAA qu'il avait organisée. Il a dit que selon lui, quelqu'un avait été entendu « *en train d'essayer d'obtenir la confirmation par American [Airlines] que le Vol 11 American s'était bien écrasé,* » et que « *dans le tourbillon d'informations échangées pendant la conférence téléphonique, l'événement s'est métamorphosé en l'idée qu'un avion différent avait frappé la tour, et que le Vol AA 11 était toujours détourné et en vol.* » [18]

Signalement de détournement d'un avion d'United Airlines pourtant immobilisé à l'aéroport

Un autre signalement erroné de détournement s'est produit très tôt à 9 h 25, lorsque Marcus Arroyo, le responsable divisionnaire de la sécurité pour la région orientale de la FAA, a appelé Mark Randol, le responsable du Bureau de la Sûreté de l'aviation civile de la FAA à Washington DC, pour l'alerter de plusieurs détournements d'avion. M. Arroyo a mentionné le Vol 175 et le Vol 77 (les deuxième et troisième appareils effectivement détournés ce matin-là), mais a également dit, à tort, qu'un autre appareil, le Vol 177 d'United Airlines, avait été détourné. Les agents de Randol ont rapidement découvert que le Vol 177 se trouvait en fait toujours au sol à l'Aéroport international Logan de Boston, retenu à la porte d'embarquement [19]. Aucune explication n'a été fournie concernant ce faux signalement de détournement du Vol 177.

Le Vol Delta Airlines 1989 émet plusieurs signaux de détournement

Le Vol 1989 de Delta Airlines était un Boeing 767 reliant Boston à Los Angeles ; il eut à plusieurs reprises un comportement étrange et fut soupçonné plusieurs fois d'avoir été détourné. L'appareil a tout d'abord été suspecté d'avoir été détourné vers 9 h 30, lorsque les contrôleurs du Centre d'Opérations de la FAA de Cleveland qui le suivaient ont pensé par erreur que les sons émis par le Vol 93 en phase de détournement et entendus par radio, provenaient du Vol 1989 de Delta Airlines. Ils ont rapidement réalisé que le Vol 93 était la véritable source de ces communications et qu'en fait, le Vol 1989 de Delta Airlines n'avait pas été détourné. [20]

Cependant, vers 9 h 40 [soit 10 minutes plus tard – NdT], Colin Scoggins du Centre de la FAA de Boston a appelé le NEADS pour leur signaler que le Centre de Boston considérait le Vol Delta Airlines 1989 comme ayant été détourné [21]. Il est difficile de comprendre cette affirmation venant de Scoggins, et aussi la raison pour laquelle il a considéré qu'il était de sa responsabilité d'appeler le NEADS au sujet du Vol 1989 Delta, car à cet instant, cet appareil était surveillé par le Centre de Cleveland, et non le Centre de Boston[22]. Le Rapport de la Commission sur le 11-Septembre a suggéré que les responsables du Centre de Boston avaient remarqué les similitudes entre le Vol 1989 Delta et les deux appareils qui avaient frappé le WTC : tous deux étaient des Boeing 767 reliant Boston à Los Angeles, et avaient décollé plus ou moins à la même heure. Les responsables se sont également souvenus d'une retransmission radio entendue par le Centre, apparemment faite par un pirate de l'air sur le Vol 11, disant : « *Nous avons des avions,* » et par conséquent « *ils ont pensé que le Vol 1989 de Delta Airlines pouvait aussi avoir été détourné.* » [23]

Pendant les 30 à 35 minutes suivantes, le Vol 1989 eut à plusieurs reprises un comportement étrange, laissant penser à un détournement. [La compagnie] Delta Air Lines ordonna à l'appareil d'atterrir à Cleveland, mais le fit sans prévenir le contrôle aérien. Aussi, le Centre de Cleveland eut quelques soupçons lorsque le commandant de bord les contacta pour demander un changement d'itinéraire immédiat. Leur inquiétude augmenta encore lorsqu'il omit de répondre à un message alors que l'avion descendait vers Cleveland [24]. Par ailleurs, les contrôleurs d'un autre centre eurent des soupçons sur ce vol du fait

que le pilote n'utilisa pas la terminologie standard [pourtant] extrêmement importante, dans ses communications radio avec eux. [25]

Le Vol Delta 1989 atterrit finalement à l'aéroport Hopkins de Cleveland vers 10 h 18, et fut dirigé vers une zone isolée[26]. Des agents du FBI et une équipe d'intervention de la police s'en approchèrent [prudemment] au cas où un problème surviendrait [27]. Il fallut attendre presque deux heures après l'atterrissage pour que les passagers soient autorisés à débarquer, et ce n'est qu'en milieu d'après-midi que l'on confirma que l'avion n'avait jamais été détourné. [28]

Un avion de la Continental Airlines transmet à trois reprises un signal de détournement

Un autre incident semble être survenu vers 9 h 35, et fut signalé à 9 h 36 dans une conversation téléphonique entre John White, un responsable au Centre de Commandement de la FAA à Herndon en Virginie, et Doug Davis, l'assistant spécial pour les opérations techniques des services aériens au quartier général de la FAA. John White expliqua à Davis que le Vol 321 de Continental Airlines, qui était « *parti de Cleveland pour Denver,* » avait « *signalé avec insistance et par trois fois avoir été détourné.* » En d'autres termes, le pilote avait réglé le transpondeur de l'avion pour qu'il transmette le code '7500,' synonyme de détournement. Mais, ajouta White, « *Nous sommes entrés en contact avec le pilote et il nous a dit que tout était en ordre.* » A peine une heure plus tard, White a informé Davis que le Vol 321 était « *au sol à Peoria, dans l'Illinois,* » et qu'au même moment le FBI « *s'approchait de l'appareil.* » Bien que White eut informé Davis qu'ils essayaient « *de déterminer pourquoi [cet appareil] avait signalé avec insistance un détournement,* » aucun détail supplémentaire de cette fausse alerte ne fut jamais rapporté.[29]

Le Vol 189 d'American Airlines envoie un texto signalant un détournement

Les employés du Centre du Contrôle du Système opérationnel (SOC) d'American Airlines à Fort Worth au Texas commencèrent à s'inquiéter lorsqu'ils perdirent temporairement la communication avec un de leurs avions, et le Centre reçut également un message textuel (Texto) provenant de l'avion, signalant à tort qu'il avait été détourné. À 9 h 45, le contact radio fut rompu avec le vol Boston-Seattle. D'après le Wall Street Journal, « *toutes les personnes présentes dans la salle (du SOC) étaient persuadées qu'il s'agissait d'un ... détournement.* » [30]

Plusieurs indices montrent que l'appareil en question était le Vol 189 d'American Airlines. [31] Donald Robinson, un coordinateur de vol (dispatcher) du SOC, reçut ce qu'il a appelé un « *message de détournement* » provenant du Vol 189, via le système de messagerie textuelle ACARS. Robinson a alors renvoyé un message textuel au pilote, lui demandant s'ils envoyaient (*squawking*) effectivement le code universel signalant un détournement. Après dix minutes d'interruption de la communication avec le Vol 189, le contact fut rétabli. Le problème, selon le Wall Street Journal, venait d'un « *ennui radio* ». Robinson a expliqué que les pilotes avaient pu envoyer le « *signal de détournement* » de façon accidentelle, mais il a ajouté qu'on ne « *savait pas pourquoi l'équipage avait envoyé ce message.* » [32]

Cas probable d'appareil détourné en provenance du Canada se dirigeant vers les États-Unis

Vers 10 h du matin, une unité canadienne du NORAD appela le NEADS pour l'informer qu'un appareil potentiellement détourné se dirigeait vers Washington DC en provenance du sud du Canada. [33] Il y a très peu de détails au sujet de cet avion. Un membre du personnel du NEADS a informé ses collègues que « *l'aéroport de départ [n'était pas] connu,* » pas plus que le « *code [d'identification] ou quelque autre détail que ce soit.* » [34] Un employé du NEADS a alors appelé l'unité canadienne pour avoir plus d'informations, mais la personne à l'autre bout du fil répondit seulement qu'ils avaient vu « *quelque chose dans la discussion (chat)* » – c'est-à-dire le système de communication informatique du NORAD – concernant un possible avion [détourné]. Quelques minutes plus tard, l'unité canadienne rappela le NEADS pour dire ce n'était qu'une fausse alerte. L'appelant déclara que l'équipe de renseignement de l'unité « *ne confirmait pas l'existence d'un réel problème aérien, mais pensait qu'il avait pu y avoir quelques problèmes dans notre zone.* » Et il ajouta : « *À cette heure, nous ne considérons aucun appareil comme danger potentiel.* » [35]

Le Vol 85 Korean Airlines signale plusieurs fois avoir été détourné

L'un des appareils suspectés à tort d'avoir été détournés le 11-Septembre est le Vol 85 de Korean Airlines. Cet avion qui avait envoyé différents signaux indiquant qu'il était détourné fut pris en chasse par des avions de l'armée qui menacèrent même de l'abattre.

Le Vol 85 KAL était assuré par un Boeing 747 emportant 215 passagers, et reliait Séoul (en Corée du Sud) à New York. Les premiers problèmes apparurent lors de l'atterrissage à Anchorage en Alaska pour une escale de ravitaillement. Peu avant midi, on apprit en effet que les pilotes avaient envoyé un message textuel comprenant les lettres 'HJK', qui est le code pour signaler un détournement. [36] Aussi, vers 13h00, lorsque le Vol KAL 85 entra dans leur espace aérien, les contrôleurs aériens d'Anchorage contactèrent les pilotes par radio et leur posèrent les questions codées destinées à vérifier si l'avion avait effectivement été détourné. Mais au lieu de confirmer que tout était normal, les pilotes positionnèrent leur transpondeur sur '7500', le code signalant un détournement. Le Vol 85 KAL continua d'émettre ce code pendant les 90 minutes suivantes, jusqu'à son atterrissage. [37] En fait, selon un rapport officiel, « *il y eut cinq indicateurs distincts et continus indiquant une situation de détournement du Vol KAL 85, bien que le rapport ne précise pas la nature de ces indicateurs.* » [38]

Le NORAD lança plusieurs avions de chasse pour escorter le Vol 85 KAL, leur ordonna d'écarter l'avion de la direction d'Anchorage, et menaça de l'abattre s'il refusait de changer de trajectoire.[39] Le Vol KAL 85 fut redirigé vers l'aéroport de Whitehorse au Canada. Escorté par ces avions de chasse, il atterrit sans incident à 14 h 54. [40] Ce n'est que le lendemain matin, après qu'un chien renifleur eut fouillé l'avion et que la cargaison eut été vérifiée, que la Police Montée Royale canadienne expliqua finalement que le Vol 85 KAL n'avait jamais été détourné. [41]

Par la suite, le cas du Vol KAL 85 fut traité dans le plus grand secret. La FAA, le NORAD, et Transport Canada ont refusé de répondre aux questions. [42] Korean Airlines a refusé la mise à disposition d'un enregistrement des conversations entre le pilote et les responsables du contrôle d'Anchorage, et n'a pas même révélé l'identité des membres d'équipage du vol ce 11 septembre 2001. [43]

Compte tenu de la possibilité que certaines de ces fausses alertes survenues le 11-Septembre soient liées à des exercices ayant eu lieu ce jour-là, il est sidérant de constater que, quelques jours auparavant, l'un de ces exercices incluait [précisément] le

scénario d'un détournement en tout point semblable à celui du Vol KAL 85. Le 6 septembre, l'exercice du NORAD sous bannière Vigilant Guardian, comprenait un scénario de simulation au cours duquel des terroristes s'emparaient d'un avion, le Vol Korean Airlines 357. Ce dernier, à l'instar du Vol KAL 85, était un Boeing reliant Séoul à Anchorage. Et le 6 septembre, de façon similaire à ce qui se passa 5 jours plus tard avec le Vol KAL 85, le NORAD ordonna à la zone *Alaska* d'intercepter l'appareil et de filer l'avion détourné, et demanda aux avions de chasse de se mettre en position pour abattre l'avion si nécessaire. [44]

Le Vol Denver-San Diego suspecté de détournement

À une heure non précisée, apparemment tôt dans l'après-midi, le Centre des opérations du NORAD à Cheyenne Mountain dans le Colorado aurait reçu « *des rapports concernant un détournement d'avion aux environs de San Diego en Californie,* » qui se « *dirigerait vers Denver.* » Finalement, l'appareil s'identifia et atterrit sans heurts. Aucun autre détail concernant ce vol n'est disponible. [45]

Probabilité de détournement d'un vol d'US Airways en provenance d'Espagne

Le dernier appareil suspecté à tort d'avoir été détourné le 11-Septembre, selon Larry Arnold du CONR, était un vol d'US Airways approchant les États-Unis en provenance de Madrid en Espagne. [46] A 15 h 20, lors d'une téléconférence de la FAA, on signala que la Maison Blanche avait déclaré que ce vol se dirigeait vers l'aéroport international de Philadelphie, et que l'armée avait fait décoller d'urgence des avions de chasse. Les comptes-rendus divergent sur l'identité de l'avion de l'US Airways, qui serait soit le Vol 930, soit le Vol 937. [47] Lewis Libby, le chef de cabinet du Vice-président Dick Cheney, qui se trouvait au Centre Présidentiel des Opérations d'Urgence situé sous la Maison Blanche, a rappelé que, « *quand on nous a informés [de ce vol], on nous a dit qu'il se trouvait à 30 minutes ou plus de l'espace aérien américain.* » [48] Après un court laps de temps, le vol a été déclaré « normal » (*secure*). Arnold se souvient que Robert Marr l'avait appelé depuis le NEADS pour lui dire, « *Nous venons juste de parler à la compagnie aérienne, et l'appareil vient d'atterrir à Madrid.* » [49] Selon Libby, « *il s'est avéré que l'appareil se trouvait à seulement 35 minutes de l'espace aérien espagnol, et non du nôtre.* » [50]

AUTRES AVIONS EN SITUATION D'URGENCE, PARFOIS INDETERMINÉE, LE 11 SEPTEMBRE

Les Garde-Côtes signalent trois vols suspects, dont un qui n'a jamais existé

Comme mentionné plus haut, la nature de certaines des fausses alertes survenues le 11-Septembre n'a jamais été précisée. Il a pu s'agir de détournements présumés ou d'autre chose, comme de la perte du signal radio ou du signal d'un transpondeur. Prenons l'exemple de cet incident survenu peu après 11 h, lorsque trois vols suspects approchant des États-Unis furent signalés.

À 11 h 18, lors d'une téléconférence de la FAA, on signala que les Gardes-côte de Norfolk en Virginie avaient reçu des signaux de détresse provenant du Vol Air Canada 65, du Vol Continental Airlines 57, et du Vol United Airlines 947. On ne sait pas si ces signaux relèvent du code de transpondeur '7500' signalant un détournement, ou pas. Les trois appareils furent signalés comme survolant l'Océan Atlantique. Jeff Griffith, le directeur adjoint du trafic aérien au siège de la FAA, a demandé à John White, du Centre de Commandement de la FAA, d'alerter le NORAD au sujet de ces appareils, et de prévenir également la Cellule des Services aériens (ATSC), une division du Centre de Commandement gérée par des réservistes de l'armée.

À 11 h 46, les signaux de détresse furent identifiés comme étant de fausses alertes. Pendant la téléconférence de la FAA, on expliqua que « *les trois appareils...avaient rendu compte* » et que « *tous étaient OK* ». L'avion d'United Airlines est reparti pour l'Europe, et celui de Continental Airlines a atterri à Gander au Canada. Fait remarquable, on a su plus tard que le Vol 65 d'Air Canada n'avait jamais été en vol. White a indiqué « *qu'il avait atterri la veille et devait redécoller aujourd'hui, mais [que] le vol avait été annulé.* » [51] Selon la chronologie des événements du 11-Septembre émanant de l'ATSC, ce vol « *n'a jamais existé.* » [52]

Le Centre de Commandement de la FAA compile une liste de 11 appareils suspects

Comme mentionné précédemment, à la suite de la deuxième attaque à New York, le Centre de Commandement de la FAA a demandé à l'ensemble des centres de contrôle aérien de l'avertir de tout fait inhabituel. Suite à quoi, selon Linda Schuessler, la directrice adjointe des opérations du système au Centre de Commandement, « *nous avons commencé à recevoir de plus en plus d'appels concernant des alertes à la bombe, ou bien des appareils avec lesquels on avait perdu le contact ou l'identification radar.* » Cela a conduit le Centre à recenser une liste de 11 appareils « *au sujet desquels nous avions reçu des informations inhabituelles, et dignes d'intérêt.* » La liste incluait deux des avions utilisés lors des attentats terroristes, le Vol 77 et le Vol 93. [53]

Plusieurs comptes-rendus ont apporté certains détails concernant les autres vols traités par le Centre de Commandement.

Selon une chronologie des événements survenus au Centre de Commandement le 11-Septembre, il est fait état à 9 h 10 de sept appareils pour l'identification desquels le Centre « *est mis à contribution* » ; pourtant, des éléments prouvent que certains de ces appareils n'ont commencé à éveiller les soupçons que bien après 9 h 10. L'un de ces appareils était le Vol Delta Air Lines 1989 (voir plus haut). Les six autres appareils, et les quelques détails dont nous avons connaissance sont les suivants : Le Vol 2247 d'American Airlines : À 10 h 04, le Centre de la FAA de Forth Worth a signalé ce vol au Centre de Commandement. L'appareil, en provenance d'Orlando en Floride, se dirigeait vers Shreveport en Louisiane, et était 'NORDO', ce qui signifie que le contact radio avait été perdu. La communication a été rétablie à 10 h 17.

Le Vol 41 d'US Airways : Le Centre de la FAA de Memphis a signalé au Centre de Commandement, cet avion en provenance de Charlotte en Caroline du Nord, et se dirigeant vers Los Angeles. La raison de ce signalement demeure inconnue.

Le Vol 197 de Northwest Airlines : Le Centre de Commandement semble avoir été alerté à 10 h 03 à propos de cet avion parti de Lansing dans le Michigan, en direction de Minneapolis dans le Minnesota. La raison de ce signalement demeure inconnue. Le Vol 197 a atterri à Marquette dans le Michigan.

Le Vol 641 d'United Airlines : United Airlines a perdu le contact avec cet avion à environ 10 h, mais des tentatives incessantes pour le contacter ont finalement abouti. Le vol a atterri à Detroit dans le Michigan.

Le Vol 57 d'United Airlines : L'appareil a été signalé manquant entre 10 h 55 et 11 h 15. Il semble que, pour des raisons inconnues, les contrôleurs de l'Aéroport international de Denver l'aient signalé au Centre de Commandement. Il a ensuite atterri à Garden City au Kansas.

Le Vol 633 d'US Airways : À 10 h 55, des contrôleurs de l'aéroport international de Philadelphie ont affirmé qu'ils avaient 'perdu' ce vol qui se dirigeait vers Las Vegas. La chronologie du Centre de Commandement indique que l'avion a ensuite atterri à l'aéroport de Philadelphie à 11 h 14. [54]

D'autres comptes-rendus ont mentionné trois appareils suspects supplémentaires figurant sur la liste du Centre de Commandement. (Cependant, si ces comptes-rendus sont exacts, cela indiquerait que la liste comprenait 12 appareils, et non 11). L'un des appareils était un vol d'US Airways se dirigeant vers Chicago sans du tout communiquer avec les contrôleurs aériens. [55] Un autre appareil, cette fois de la TWA, refusait de se poser à Pittsburgh, et affirmait vouloir rallier Washington. Le troisième était un vol de Midwest Express qui a disparu des écrans radars au-dessus de la Virginie-Occidentale. [56] Mme Schuessler a rappelé que les employés du Centre de Commandement « *n'ont pas cessé de dire [qu'ils étaient] légèrement embarrassés au sujet des informations [qu'ils] recevaient* » concernant ces vols suspects. Mais, dit-elle, « *nous avons continué à travailler avec les responsables de la sécurité et avons rassemblé suffisamment d'informations pour que les spécialistes puissent travailler confortablement et avoir une bonne vision d'ensemble de la situation.* » [57]

Un employé d'United Airlines en Angleterre reçoit un appel suspect d'un pilote

Aux environs de 11 h 16 (heure de l'Est américain), un employé à la maintenance aérienne d'United Airlines basée à Londres a reçu un coup de fil téléphonique bref, mais hautement suspect provenant d'un appareil non identifié, au cours duquel l'appelant – apparemment le pilote de l'avion – semblait affolé, comme en état de choc. L'agent de maintenance a reconnu l'appel comme provenant d'un type bien particulier de téléphone satellitaire que l'on trouve sur les Boeing 767 et 777, et a même privilégié l'hypothèse du Boeing 777. Il a déclaré à la Commission d'enquête sur le 11-Septembre que l'appelant avait un comportement étrange, et que c'était le « *premier appel téléphonique de ce genre qu'il ait reçu au cours de ses 10 années passées à ce poste chez United Airlines.* »

L'employé a contacté les services de maintenance d'United Airlines à l'Aéroport international de San Francisco pour leur signaler l'appel suspect, et [ces services] ont à leur tour averti le FBI. L'information qui est parvenue au FBI est que l'agent de maintenance avait déclaré que la personne appelant depuis l'avion 'semblait choquée', bien que par la suite, ce même agent de maintenance déclara qu'il n'en était plus si sûr. [58]

Autres vols suspects

Nous savons que d'autres vols ont suscité l'inquiétude, mais les détails s'y afférant sont maigres. Andrew Studdert, directeur général d'United Airlines à l'époque des attentats, a déclaré à la Commission sur le 11-Septembre qu'aux environs de 10 h, United Airlines avait perdu le contact non seulement avec le Vol 641 (voir plus haut), mais aussi avec deux autres avions, les Vols 399 et 415. Studdert a également déclaré qu'entre 10 h 55 et 11 h 15, exactement comme pour le Vol 57 (voir plus haut), huit autres avions d'United ont été portés manquants. Il s'agissait des Vols 103, 634, 1211, 1695, 2101, 2102, 2256 et 2725. Tous ces vols ont finalement été localisés dans différents aéroports. [59] Qui plus est, un historique des Services secrets a spécifié qu'à 10 h 55, le Vol 182 United Airlines, reliant Boston à Seattle, était « *introuvable* ». [60]

Comme expliqué plus haut, la perte temporaire de contact radio avec un appareil est un phénomène courant. [61] Et un ordre émis par le FAA à 9 h 45, demandant à tous les appareils volant au-dessus des États-Unis de se poser sur l'aéroport le plus proche, a vraisemblablement compliqué les interactions entre les pilotes et les contrôleurs aériens. [62] Mais ces facteurs peuvent-ils justifier qu'une seule compagnie aérienne puisse perdre la communication avec un si grand nombre de ses appareils, le même jour, dans un laps de temps si court ?

Et le 11 septembre 2001, justement ce jour-là, alors que deux des appareils utilisés pour les attentats terroristes appartenaient à cette même compagnie aérienne ?

En outre, Studdert a déclaré à la Commission sur le 11/9 que tout au long de la matinée du 11 septembre 2001, United Airlines avait reçu « *un flot ininterrompu de signalements d'alertes à la bombe ; des explosions furent signalées dans deux aéroports, et des rapports faisaient état d'autres menaces et d'autres détournements.* » Tout cela s'est avéré n'être qu'un ensemble de « *malentendus ou de canulars,* » mais, a commenté Studdert, « *les menaces présumées ne pouvaient pas être écartées dans la grande incertitude du moment.* » [63]

Il semble raisonnable de penser que d'autres fausses alertes ne sont toujours pas connues.

Si les affirmations de Larry Arnold, « *21 appareils identifiés comme potentiellement détournés,* » et de Robert Marr « *29 rapports différents de détournements* » reflètent, même approximativement, la réalité, alors il y a eu d'autres faux signalements de détournements que ceux que j'ai décrits ici.

Qui a provoqué ces fausses alertes ?

À quoi sont-elles dues ?

Quel fut leur impact sur la capacité de l'armée et des autres agences gouvernementales américaines à faire face aux attentats réels, et à évaluer ensuite la manière dont ces attentats avaient pu réussir ? Ces questions n'ont toujours pas été traitées de façon satisfaisante, et méritent d'être étudiées en profondeur.

Traduction Vincent / GV pour ReOpenNews

Notes de l'auteur : 17 mai, 2011 by GeantVert

<http://www.reopen911.info/News/2011/05/17/11-septembre-nombre-impressionnant-de-faux-detournements-davion-ce-matin-la/>

3 Analyse - Géopolitique et stratégie – Réflexion

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information.

3-1 GRANDEURS ET DÉCHÉANCES DES «CONSPIRATIONNISTES».

BILDERBERG vous observe ! Observez-vous BILDERBERG ?

Deux fois sur le métier remettez votre ouvrage (1). Il y a quelques mois le blogue *Infowars*, s'inspirant de la revue *The Economist* a donné une poussée d'adrénaline aux « conspirationnistes » et aux théoriciens du complot universel.

Dans un article signé Steve Watson, *Infowars* annonçait avoir découvert le centre dirigeant « secret » du nouveau gouvernement mondial, de la superclasse des « globocrates », rien de moins.

À notre insu, cette « élite cosmopolite » mondiale serait à mettre au point l'histoire future de l'humanité sans nous le dire, sans nous consulter, sans même nous demander de voter ! Pourtant, cette conspiration mondiale nous concerne tous.

C'est pourquoi, après avoir longuement hésité, nous prenons la responsabilité de vous dévoiler ce « secret » éventé.

« Un article plutôt étrange dans *The Economist* d'aujourd'hui parle de cette structure de pouvoir, et loin de la considérer comme une théorie du complot, réaffirme simplement le fait que « l'élite cosmopolite » se réunit lors de ces rassemblements et clubs secrets pour façonner le monde dans lequel la « superclasse » désire vivre. » (2).

Est-il utile de revenir à la charge contre la manie « conspirationniste » et les thuriféraires des mystérieux Clubs secrets qui, comme chacun sait, dirigent la planète ? Vous connaissez déjà plusieurs de ces organisations « secrètes et mystérieuses » dont les *Francs Maçons*, *l'Opus Dei*, *la Cosa Nostra*, *la mafia*, *la CIA* et *le Mossad* sont des franchisés ?

Vous aviez cru que j'oublierais le lobby sioniste mondial et l'*AIPAC*, le côté sombre de la force et l'Étoile noire, *BILDERBERG*, *le Council on Foreign Relations*, *la Commission trilatérale* et *le Carnegie Endowment* ? Vous vous trompiez, je sais que tout origine de là, selon la mystique conspirationniste.

Comprenons-nous bien. Je ne réfute ni ne méprise ici ces gens qui se questionnent à bon droit à propos de l'incohérence des multiples versions officielles de certains faits troublants. L'assassinat extra judiciaire d'Oussama Ben Laden, pour lequel le récit de la Maison Blanche a changé à quelques reprises en moins de quarante huit heures, est certainement un cas d'espèce qui mérite notre suspicion. Qu'avaient-ils donc à cacher pour ainsi mentir de façon répétée (3) ?

En société impérialiste, deux classes sociales internationalistes s'affrontent et forgent l'histoire. La classe du grand capital (et ses hommes politiques à leur solde) gère l'économie et la politique et trace les événements au jour le jour par leurs guerres de rapine, leurs exportations de capital financier, leurs spéculations boursières, leurs délocalisations industrielles et l'exploitation quotidienne des autres classes sociales.

Dans chaque pays impérialiste, de temps à autre la classe capitaliste, divisée entre ses différentes factions concurrentes (financière, services et communication, foncière, commerciale et industrielle) demande à la population de choisir quelle section de leur classe aura le privilège de gérer l'État national, de légiférer, d'administrer la justice, les forces répressives et les immenses budgets et ainsi d'enrichir en priorité son segment particulier par rapport aux autres segments de leur classe ; ce sont les campagnes électorales dites « démocratiques » dont les opportunistes, les gauchistes et les sociaux-démocrates de tout poil sont si friands.

Tout cela concourt à tracer les marques de l'histoire sur le paysage urbain et rural. Chaque jour la classe ouvrière et ses alliés (travailleurs des services et des municipalités, travailleurs des communications, étudiants, retraités, agriculteurs, artisans) marquent l'histoire par ses résistances sur le front économique, ses grèves, ses manifestations, et par moment, par ses batailles sur le front politique, ses révoltes et ses insurrections qui tournent parfois à la révolution avortée ou victorieuse, c'est selon (4).

La petite-bourgeoisie, particulièrement son contingent intellectuel, observe l'action de ces deux classes antagonistes, décrit et analyse ces mouvements mais n'en constitue jamais le moteur, ni même l'acteur principal. De cette praxis passive de la petite-bourgeoisie surgissent ses tendances « conspirationnistes » sur lesquelles je reviendrai dans quelques instants.

Auparavant, j'aimerais présenter davantage cet acteur secondaire de la scène historique et politique. La petite-bourgeoisie, particulièrement son segment intellectuel, renie ses intérêts de classe et vend ses services au grand capital. La petite-bourgeoisie a pour mission soit d'amuser et de distraire le peuple de sa misère ; soit de tout assombrir, de forger des leurres, d'imaginer des contes d'horreur, de mystifier, d'argumenter, de désinformer, d'occulter, de psalmodier des cantiques à la gloire des riches et d'expliquer aux révoltés l'immense puissance de leurs seigneurs invincibles (la super classe – l'élite cosmopolite – les globocrates dont nous discourions auparavant !), omnipotents et omniscients.

La petite-bourgeoisie culpabilise le peuple aussi pour son ingratitude, sa mesquinerie, son ignorance, sa bâtardise, sa couardise, sa paresse, sa désobéissance civile et ses révoltes « injustifiées », et surtout ses soulèvements inutiles et futiles. Voilà le grand objectif de la mystification «conspirationniste».

Pour sa peine cette couche sociale (la petite-bourgeoisie frustrée) reçoit honneur, salaires plantureux, postes prestigieux et gloire médiatique éphémère... jusqu'à ce que la crise économique s'abatte sur elle et qu'elle amorce un processus de paupérisation accélérée, de quoi la terrifier... (vous questionnez la petite-bourgeoisie d'Argentine). Ce sont les stars des médias, les idéologues patentés des think tanks bien pensants, certains professeurs d'universités, comme la star américaine de « gauche », l'anarchiste *Noam Chomsky*, les chercheurs et les experts de tout poil qui meublent nos heures d'écoute de leur babillage feutré (5).

Un autre segment de cette classe sociale renie également ses intérêts de classe pour se mettre au service de la classe ouvrière. Ici, pas de salaires indécents, ni de gloire même passagère ; l'adversité est assurée et les week-ends ne se passent jamais sur le volier de Bolloré.

Pour la première catégorie de ces « bobos », ce ne sont jamais « les classes sociales » (un concept démodé depuis la fin de l'histoire !), ce ne sont jamais les peuples, ni même les nations, encore moins les ouvriers qui forgent l'historicité mais un état major secret, transnational, formé d'une élite, une superclasse « globocrate » immensément riche et puissante, aux intérêts harmonieux, complaisants qui décide bon an mal an de tout ce qui se passe sur la planète. Une révolte éclate en Égypte, le Pentagone avait tout prévu et manipule les blogueurs en sous-main, de même en Tunisie, en Syrie ou en Libye (le porte-avion Abraham Lincoln était parti dans la mauvaise direction vers la Mer D'Oman, qu'à cela ne tienne, la conspiration patentée est tout de même accréditée). Les événements du 9/11 ont été une vaste conspiration pour justifier des guerres de rapine contre l'Irak, l'Afghanistan et voter le *Patriot Act*. etc.

La revue *The Economist* adore ces propagandistes qui colportent de telles idées sur la puissance invincible de ces financiers et l'impossibilité pour les peuples du monde de se libérer puisque même les libérateurs font secrètement partie de la conspiration. *The Economist* les nourrit régulièrement de ragots afin d'alimenter leur fantasme et leur propagande débridée. « L'article (*The Economist*) décrit le *BILDERBERG* comme « une conspiration malfaisante ayant comme objectif la domination du monde », et affirme ensuite que oui effectivement, le groupe maîtrise réellement les événements de ce monde. » (6) (Il ne semble pas contrôler les événements de l'au-delà ! NDLR).

Comprenez-moi bien. À n'en pas douter toutes ces organisations et ces clubs sélects existent réellement et s'activent à poursuivre leurs destinées maléfiques mais ils ne parviennent pas à diriger mécaniquement le monde et à orienter durablement le cours de l'histoire. Pourquoi ? L'histoire de l'humanité est jalonnée de secrets, de complots, de collusions et de conspirations, mais aussi de trahisons, de retournements d'alliances, d'abnégations, d'héroïsme, d'insurrections et de révolutions parfois avortées, parfois victorieuses, mais toujours incontrôlées et incontrôlables par ces protagonistes. Le système économique impérialiste est un mode anarchique de production et de commercialisation des marchandises et des services et il est totalement faux de prétendre qu'un Club élitiste de « globocrates » aurait planifié la crise financière de 2008, ou qu'il planifiera le prochain Crash boursier.

« Bien entendu, toute personne qui suit de près l'activité de ces groupes d'élite vous dira qu'ils n'ont pas été tout à fait pris au dépourvu et étaient pleinement conscients du fait que la crise était soigneusement préparée en 2006. » (8).

Que des économistes aient prédit dans un avenir quelconque que le système boursier spéculatif érigé sur des prêts hypothécaires – subprimes – non solvables et sur la fraude d'une pyramide boursière à la Ponzi illégale et illégitime allait s'effondrer d'un jour à l'autre, ça oui, c'est totalement véridique.

D'ailleurs, ils furent nombreux à le prédire et ils sont encore nombreux à prédire la prochaine crise puisqu'ils traînent encore 260 000 milliards de dollars de ces produits dérivés (actifs fictifs non adossés à des valeurs réelles) en circulation sur les bourses du monde (9).

Serons-nous accusé d'être associé à *BILDERBERG* puisque nous annonçons aujourd'hui en primeur, sans l'ombre d'un doute, qu'il y aura une prochaine crise économique mondiale plus sérieuse encore que celle de 2008, qui sera suivie d'une autre crise économique encore plus grave... L'impérialisme c'est la crise, l'impérialisme c'est la guerre. Un révolutionnaire l'a écrit il y a un siècle et chaque jour l'histoire lui donne raison. Cela fait-il de lui le chef des «conspirationnistes» ? Évidemment non. La prochaine crise économique ne sera pas la conséquence d'une conspiration ourdie et planifiée par *BILDERBERG* mais le simple résultat des lois capitalistes de la recherche du profit maximum et de la baisse tendancielle des taux de profit qui a toujours réglé le développement de l'économie impérialiste anarchique depuis son origine et il en sera ainsi jusqu'à la déchéance de ce système économique anarchique.

Je vous rassure tout de suite, le 11 septembre a bien eu lieu et trois gratte-ciel se sont effectivement effondrés à New-York ! L'enquête gouvernementale américaine sur ces événements a été bâclée et c'est troublant de constater que ceux qui devaient éclairer les Américains sur ces événements ne l'ont pas fait.

Nous ne savons pas pourquoi ils ont manqué à leur devoir, et nous savons aussi que les autorités américaines ont assassiné Ben Laden récemment afin de s'assurer que nous ne saurions jamais « la vérité vraie » sur ces événements. De là à penser que Georges W. Bush a été assez malin pour exterminer quelques milliers d'Américains pour ensuite se retourner et imposer le *Patriot Act* et se lancer en guerre au Moyen-Orient, voilà un pas que nous refusons de franchir.

Pour deux raisons ; la première étant qu'un tel complot avec tout ce que cela suppose de complicités, de témoins, de faux-coucheurs, de parasites trop heureux de faire du fric en racontant tout de la conspiration nous détermine à penser que même Bush savait qu'un tel complot serait vite éventé. La deuxième raison en est, et n'en déplaise aux « conspirationnistes », Georges W. Bush et l'Amérique des riches n'avaient absolument pas besoin des événements du 9/11 pour se lancer en guerre contre l'Afghanistan. Ils l'ont prouvé lors des deux attaques contre l'Irak de Saddam Hussein ; dans l'attaque contre la Libye et un président américain le prouvera éventuellement lors d'une guerre contre l'Iran.

Les États-Unis ont envahi vingt sept (27) pays depuis les années cinquante environ et n'ont pas pour autant détruit une partie de leurs infrastructures civiles pour justifier chacune de ces agressions. Les « conspirationnistes » mettent l'accent uniquement sur un versant de la contradiction inter- impérialistes et de la contradiction capital contre travail et nient qu'une contradiction dialectique se nourrit de la convergence de nombreuses forces divergentes (vieilles puissances impérialistes vis-à-vis puissances impérialistes montantes, repartage des marchés et des sources de matières premières, collusion pour réprimer les révoltes populaires, et ouvrières, etc.).

Les riches qui financent ou dirigent ces comités, organisations et officines pseudo secrètes sont à la fois complices entre eux, et en cela ils tentent de se coordonner pour agresser les peuples, leurs ennemis, mais ils sont tout aussi puissamment adversaires, et en cela ils s'entretuent ou se trahissent chaque fois que l'un d'entre eux espère gagner du pouvoir, de la puissance et du capital, arracher des marchés à son concurrent ou s'approprier de nouvelles sources de matières premières. Les classes sociales, les peuples et les nations ne suivent pas docilement le scénario qu'on leur assigne et les penseurs des think tanks de la superclasse des « globocrates » de *BILDERBERG* savent très bien que l'on ne peut prédire ce que fera une foule d'ouvriers ou de va-nu-pieds une fois lancée contre la citadelle du pouvoir.

La guerre civile au Liban a entraîné la création du Hezbollah armé, la trahison d'Oslo a amené la création du Hamas armé, la guerre civile au Népal a renforcé le parti communiste révolutionnaire armé, la révolution en Iran a chassé le Shah et arraché un grand pays armé de la sphère d'influence américaine, les soulèvements arabes ont bouleversé la donne au Moyen-Orient et obligé les États-Unis à repenser leurs alliances. L'Amérique du Sud, leur chasse gardée depuis la doctrine Monroe, leur glisse d'entre les mains, les Talibans armés sont en train de les chasser du sol afghan. L'Irak, la Somalie et Haïti sont ingouvernables. Le Pakistan dérive dangereusement et pourrait à tout moment quitter la sphère d'influence américaine. Le peuple islandais semble déterminé à nationaliser tout ce que les gouvernements précédents avaient privatisé. Le peuple cubain armé résiste depuis 60 ans aux complots des Kennedy et suivants. La Chine, la puissance impérialiste montante, érige l'Alliance de Shanghai en collaboration avec la Russie, et ensemble ils se préparent à affronter la première puissance mondiale déclinante et son bloc transatlantique. Une troisième guerre mondiale, atomique, pourrait en résulter.

BILDERBERG l'aura-t-il planifié, souhaité, désiré ?

Tant d'exemples prouvent que ni l'AIPAC, ni *BILDERBERG*, ni la superclasse globocrate, cosmopolite, super élite, ne contrôlent la marche du temps ni celle de l'histoire, pas plus que le tic tac de l'horloge n'en constitue le ressort, ou que la mouche du coche ne fait avancer l'attelage. Plus souvent qu'autrement ces gens mènent des batailles d'arrière-garde pour limiter les dégâts là où et quand ils le peuvent et très souvent ils ne le peuvent pas (10).

25.05.2011

<http://www.centpapiers.com/grandeurs-et-decheances-des-%c2%ab-conspirationnistes-%c2%bb/71279>

(1) Robert Bibeau. <http://bellaciao.org/fr/spip.php?article111384>

(2) <http://www.internationalnews.fr/article-selon-the-economist-de-puissantes-elites-globocrates-controlent-les-evenements-il-ne-s-agit-pas-d-une-conspiration-65797772.html> <http://infoguerilla.fr/?p=7803>

(3) <http://www.centpapiers.com/la-theorie-de-la-%c2%ab-theorie-du-complot-%c2%bb/70328> et aussi

<http://www.michelcollon.info/L-assassinat-extrajudiciaire-de.html>

(4) Robert Bibeau. <http://www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=23776>

(5) <http://www.slate.fr/story/38041/chomsky-ben-laden-11-septembre-delire>

(6) <http://infoguerilla.fr/?p=7803>

(7) <http://infoguerilla.fr/?p=7803>

(8) Robert Bibeau. <http://www.agoravox.fr/actualites/international/article/etats-unis-chine-la-grande-87177>

(9) <http://www.robertbibeau.ca/palestine/edito10-08-2010.html>

(10) Les théories du complot. <http://bellaciao.org/fr/spip.php?article117125>

<http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

- " Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19